

TROYES

Le foot, support de la lutte contre les discriminations

La compagnie Le Trimaran a fait étape, hier, au lycée des Lombards dans le cadre de l'opération « Graine de supporters », créée en 2006

De Buenos Aires à Turin en passant par Marseille ou Troyes, il est un sport universel et fédérateur : le football. On ne pouvait trouver meilleur prétexte pour aborder en profondeur la question des discriminations. Cela fait bientôt cinq ans que la compagnie Le Trimaran, originaire du Tarn, s'est aventurée sur ce terrain, créant en 2006 « Graine de supporters ».

Une opération, initiée par Stéphane Tournu-Romain et menée en partenariat avec l'Éducation nationale et la Fédération française de football. Actuellement en tournée, la troupe fait étape pour la première fois dans le département.

Sa cible : les scolaires, les clubs de foot et même le centre de formation de l'Estac. Après avoir rencontré des élèves de CM1 et de CM2 de l'école Paul-Maitrot de Saint-André-les-Vergers, ils étaient hier après-midi au lycée des Lombards. Cette fois, le public n'est plus composé de bouts de chou mais d'adolescents en seconde professionnelle et en CAP. « Il s'agit de faire réfléchir les jeunes sur les discriminations et la violence en les mettant au contact des acteurs de terrain. Pour vivre avec un minimum de confort, il faut se respecter. On ne peut rien faire sans respect », résume Françoise Achard-Bardin, le proviseur.



Agrandir la photo

Pendant deux heures, hier après-midi, des lycéens des Lombards ont participé

Tordre le cou aux clichés

Pour capter l'attention des lycéens, les trois comédiens, Christophe, Guillaume et Thibaut ont leur technique. Rien à voir avec un énième cours magistral. Si le fond est le même, la forme interpelle. Ce « projet interactif et éducatif basé sur l'échange » s'appuie entre autres sur les témoignages des jeunes, afin de les amener progressivement à devenir acteur et prendre part à la réflexion proposée. « Nous adaptons notre discours aux problématiques des lieux, à l'histoire des clubs que nous rencontrons. On retrouve les mêmes problèmes dans le foot que dans la société. Le rapport à l'arbitre peut renvoyer à celui avec le professeur et plus largement l'autorité », explique Guillaume.

Avec une liberté de ton étonnante, la compagnie fonde son intervention sur des exemples et des mises en situation concrets. « On les bouscule, on les surprend. Le but est d'arriver à l'échange et de confronter deux positions différentes. Les jeunes savent qu'on arrive neutre de tous préjugés. La parole se libère plus facilement. » Peu à peu, les lycéens se prennent au jeu. Les comédiens captent leur auditoire. De manière ludique et pédagogique, ils tordent le cou aux clichés. Racisme, respect, violence, les thèmes abordés participent activement à l'éducation à la citoyenneté, tournée vers l'entraide, le goût de l'effort et l'acceptation des règles. Et c'est bien cette notion que la FFF a souhaité mettre en exergue. « C'est pourquoi, nous avons voulu mélanger tous les publics », explique Jean-Louis Favaudon, conseiller technique national à District Aube de football. « Tout ce qui peut être fait pour que le foot retrouve ses valeurs, on se doit de le faire et d'en faire la promotion ».